

« PLUSIEURS ANTÉCHRISTS... ! »

« Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé, afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père... » I Jean 2:18-23.

Les yeux spirituellement ouverts discernent les signes que l'apôtre Paul décrit comme étant ceux de « la dernière heure... », et les événements annoncés les manifestent de façon particulière en ce qui concerne l'Eglise et les temps actuels. Cependant, par la Parole, nous apprenons que l'Eglise de la « première heure » vivait déjà cette « dernière heure... » ! En fait, la première Venue de Jésus-Christ marqua ici-bas le commencement de cette « dernière heure », qui durera le temps que Dieu seul sait. Certes, ces événements seront de plus en plus manifestes lors des temps précédant « l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui... », sachant que « l'apostasie doit arriver auparavant et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition... » II Thess 2:1, 3. Or, il y a lieu de se souvenir que les croyants de l'Eglise primitive s'attendaient à ce que les temps de la fin annoncés par Jésus, puis par les apôtres s'accomplissent en leur temps, selon une certaine compréhension des paroles de l'apôtre Paul adressées aux Romains, et disant : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru... » Rom 13:11. En annonçant ces événements, quels que fussent les temps de leurs accomplissements, l'apôtre Paul avait pour but d'affermir les rachetés, de les exhorter à discerner les ruses de Satan et à persévérer dans la foi et le combat spirituel.

S'adressant aux Thessaloniens au sujet de l'« homme du péché », du « fils de la perdition », l'apôtre Paul décrit l'Antéchrist comme étant « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu... » II Thess 2:4. Il est évident qu'à ce moment-là, cet « adversaire » attirera toute l'attention sur lui. Bien que l'on ait pensé avoir reconnu la personne de l'Antéchrist dans le cours de l'histoire, il y a lieu de savoir que c'est sous diverses formes que l'Antéchrist apparut hier, apparaît aujourd'hui, et apparaîtra demain. L'Antéchrist est d'abord un « esprit », l'esprit rebelle par excellence, et cet esprit revêt diverses formes, car s'il est, en effet, une entité, il ne se réduit pas qu'à une seule personne invisible ou visible. L'apôtre Jean écrit : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde... » I Jean 4:1-3. Par l'Esprit de révélation, Jean révèle déjà que l'esprit de l'Antéchrist fut l'« adversaire » de Christ, puis celui des rachetés ayant reçu en eux l'Esprit de Christ. L'esprit de l'Antéchrist était à l'œuvre dès le commencement pour attaquer et combattre sans cesse la Nature divine et humaine de la Personne de Jésus-Christ. Car ici-bas, Satan n'eut pas de plus grand « rival » que Jésus-Christ « venu en chair » I Jean 4:2, parmi les hommes sur la terre, ... là même où celui qui est devenu Satan fut précipité : Ezé 28:17-18, jusqu'au jour où, dit l'Écriture : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... » I Jean 3:8. De là, sa haine de l'Incarnation, laquelle, justement, révèle que « le Fils est dans le Père, et le Père est dans le Fils... » Jean 14:10.

De « l'Antéchrist » I Jean 4:3, comme des « antéchrists » I Jean 2:18, il se révèle donc que l'esprit de l'Antéchrist se manifeste sous plusieurs formes par des esprits de mensonge qui se présentent comme étant de « faux Christs », de « faux prophètes » et de « faux docteurs » de la Parole, c'est-à-dire, des

« séducteurs » tels que l’annonça Jésus, disant : « Il s’élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s’il était possible, même les élus. Voici, je vous l’ai annoncé d’avance... » Matt 24:24. Ce que l’apôtre Pierre, également, déclara : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine... » II Pier 2:1. Ceci étant attesté par l’apôtre Jean, qui écrit : « Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c’est le séducteur et l’antéchrist... » II Jean 1:7. En effet, ainsi qu’il est lui-même nommé, l’Antéchrist, par sa nature, est « contre » Christ, car Christ, étant né et oint de l’Esprit de Dieu, l’esprit de l’Antéchrist ne peut être qu’en totale opposition à l’Esprit de Christ. Alors que les prophètes et les rois étaient oints par l’intermédiaire de prophètes ; Christ, en tant que Messie, fut oint par Dieu Lui-même, qui engendra Son Fils par le même Esprit, dont Il L’oignit. Ainsi, en tant que Fils unique, Christ fut en Personne l’Incarnation de Dieu... ! Et l’esprit de mensonge, de tous temps, nia la Vérité salvatrice de la réalité de l’Incarnation de Dieu en Jésus, ainsi que l’écrit l’apôtre Jean : « Qui est menteur, si non celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l’antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n’a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père... » I Jean 2:22-23.

C’est donc toujours la Divinité de Jésus qui est combattue, non seulement par des personnes de religions étrangères, ou sans religion, mais aussi par ceux qui n’ont qu’une religion au lieu du Christ vivant dans leurs cœurs, ainsi que l’écrit Jean : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n’étaient pas des nôtres ; car s’ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu’il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres... » I Jean 2:19. Or, nier l’Incarnation de Dieu en Son Fils a spirituellement de multiples conséquences. D’une part, le sacrifice de Jésus à la croix a été agréé de Dieu par le fait que Jésus fut l’unique Corps exempt de péché, tel « un agneau sans défaut et sans tache... » I Pier 1:20, dans lequel Jésus, en faisant l’expiation de nos péchés, satisfît pleinement la Justice de Dieu. D’autre part, l’Incarnation de Dieu en Jésus-Christ, qui est la « parole faite chair » Jean 1:14, eut dès lors, pour effet, l’action vivifiante de cette Parole dans nos « corps mortels » en vue de la résurrection, lorsque Jésus « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu’il a de s’assujettir toutes choses... » Phil 3:21. Ainsi, après nous avoir convaincus de péchés et régénéré nos cœurs, l’Esprit de Christ réitère spirituellement le processus d’une Parole « incarnée » en nous, non pas « faite chair » comme seul le fut Jésus, mais « reçue » dans notre cœur en tant que « réceptacle » de cette Parole, qui sanctifie et purifie notre être entier. C’est ici ce que l’esprit de l’Antéchrist cherche à obscurcir ou à effacer en tentant, mais en vain, de faire obstacle à la Révélation du Fils unique de Dieu.

L’esprit de l’Antéchrist se manifestant donc sous diverses formes, multiplie par là même les interprétations au sujet de la Nature divine et humaine de Jésus. Cette diversité divise intérieurement, car ce n’est pas d’abord l’erreur qui égare les hommes, mais l’« esprit d’égarement » qui diffuse dans les pensées l’« esprit de l’erreur », qui prédispose à recevoir les fausses doctrines, avant que celles-ci ne soient entièrement connues. De la même manière, mais inversement, l’« Esprit de la vérité », I Jean 4:6, prédispose l’âme à recevoir la Vérité lors de la méditation ou de l’écoute de la Parole sous l’Onction de l’Esprit. Car la Pensée reçue de la Parole nous ouvre spirituellement à la révélation de celle-ci, en répondant à l’aspiration que la Parole même a suscitée dans notre cœur. Ainsi, l’Ecriture déclare : « Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n’a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils... » II Jean 1:9. C’est ici la Parole « incarnée », par l’Esprit du Père et du Fils dans le cœur du racheté. Jésus dit, en effet : « Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez Lui... » Jean 14:23. L’Amour envers nous de la part du Père et du Fils, qui sont « un », Jean 10:30, est cet « Amour de la Vérité » reçu en nous par l’Esprit. Et l’Esprit de Vérité est cette arme puissante contre l’Antéchrist, par laquelle nous discernons la séduction de l’erreur, en triomphant de lui par « l’épée de l’Esprit », qui, justement, n’est autre que la « la Parole de Dieu... » Eph 6:17.